SEVRAGE TABAGIQUE: CONDUITE DU SEVRAGE ATTITUDE DU THERAPEUTE ET SUCCES

Docteur Jean PERRIOT
Dispensaire Emile Roux
Clermont-Ferrand
jean.perriot@cg63.fr



PLAN DE L'EXPOSE

- RAPPELS SUR LA DEPENDANCE TABAGIQUE
- PRINCIPES DE L'AIDE A L'ARRET DU TABAGISME
- OPTIMISER L'AIDE A L'ARRET DU TABAGISME
- LES OUTILS DE LA CONSOMMATION www.iraat.fr



RAPPELS SUR LA DEPENDANCE TABAGIQUE



DEPENDANCE AUX SUBSTANCES (OMS 1975)

- État psychique et parfois physique, résultant de l'interaction entre un organisme vivant et une substance, caractérisé par des réponses comportementales avec compulsion (« craving ») à prendre la substance de façon répétée pour ressentir ses effets psychiques et/ou parfois éviter l'inconfort de son absence (syndrome de sevrage) ; la tolérance peut être présente ou non.

- Dépendance = P x I x E

ADDICTION (perte de contrôle de l'usage)

- * syndrome de sevrage ± tolérance
- * craving
- * sensibilisation comportementale

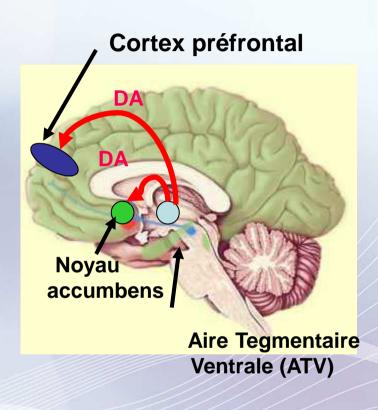
IL N'Y A PAS UN « FUMEUR »
MOYEN MAIS « DES FUMEURS »

PERSONNALISATION
DE LA PRISE EN CHARGE



La dépendance aux substances addictives s'accompagne de la libération de dopamine activant le système hédonique

- · Système hédonique.
- Innervation dopaminergique essentielle Rôle d'autres neurones modulateurs (SER-NE) neurotransmetteurs (GLU-GABA), etc...
- Tabagisme chronique modifie la neuro-plasticité cérébrale, sensibilisation comportementale.
- Le Tabac est fortement addictogène.
 60 % de fumeurs avec syndrome de sevrage
 36 % de fumeurs dans les 30 mn après le réveil
 20 % de fumeurs très fortement dépendants.
 5 à 16 % de « Hard-Core Smokers ».





NICOTINE : ACTEUR PRINCIPAL DE LA DÉPENDANCE TABAGIQUE

- Activation des récepteurs situés sur les neurones DA puis stimulation du système hédonique.
- multiples arguments pour son implication dans la dépendance
 - · Effets induits, alcaloïde principal du tabac, pharmacocinétique...
 - · Syndrome de manque et craving en cas de déficit d'apport.
 - · Compensation de syndrome de sevrage et "craving" par TNS.
 - TNS et Varénicline versus PCB (arrêts x 2 à court et long termes).
 - · TNS et réduction durable de la consommation (sans hyper-extraction de fumée).

D'AUTRES SUBSTANCES PRESENTES (β-CARBOLINES) DANS LA FUMEE DE TABAC PARTICIPENT AU RENFORCEMENT DE CETTE DEPENDANCE

FACTEURS GENETIQUES ET ACQUIS : PSYCHO-COMPORTEMENTAUX, ENVIRONNEMENTAUX ...

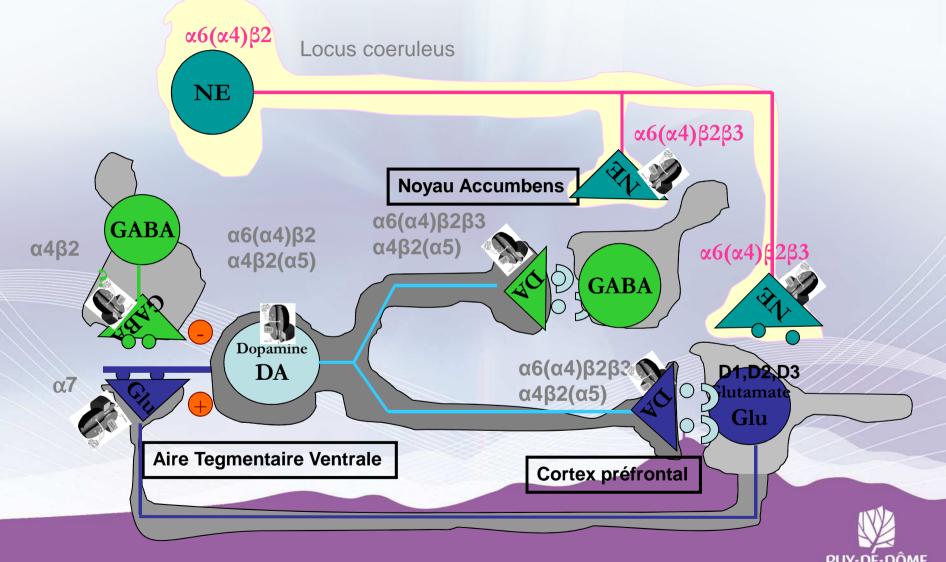
Tabac. Comprendre pour agir. Expertise. INSERM, 2004.

Berlin I. La lettre du Pneumologue 2008; XI(2): 84-9

Lanteri C, et al. J Neurosci 2009; 29(4): 987-97

Baldwin PR, et al. J Add Res Ther 2011; S1

Localisation des récepteurs nicotiniques identifiés dans les structures catécholaminergiques du mésencéphale



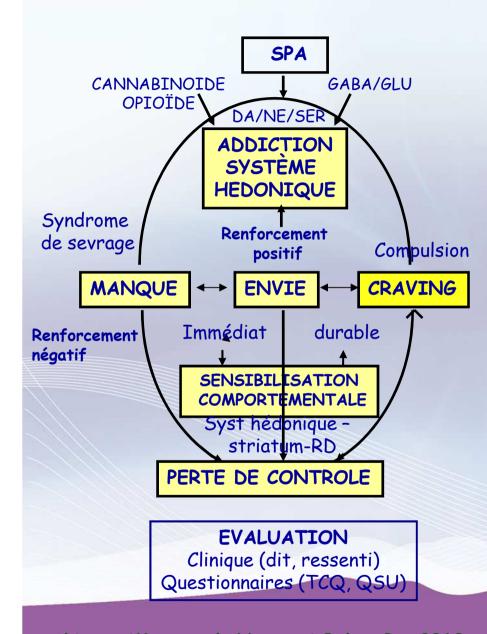
SUBSTANCE USE DISORDER (DSM-5)

A maladaptative pattern of substance use leading to clinically significant impairment or distress, as manifested by 2 (or more) of the following, occurring within a 12-month period.

- 1- recurrent substance use resulting in a failure to fulfill major obligations at work, school, or home
- 2- recurrent substance use in situation in which it is physically hazardous
- 3- continued substance use despite having persistent or recurrent social or interpersonal problems caused or exacerbated by the effects of the substance
- 4- tolerance
- 5- withdrawal
- 6- substance is often taken in larger amounts or over longer period than intended
- 7- persistent desire or insuccessful effort to cut down or control substance use
- 8- a great deal of time is spent in activities necessary to obtain, use the substance or recover of its effects
- 9- important social, occupational or recreational activities given up or reduced because of substance use
- 10- the substance use is continued despite knowledge of having a persistent or recurrent physical or psychological problem that is likely to have been caused or exacerbated by the substance
- 11- craving or a strong desire or urge to use a specific substance

Moderate: 2 à 3 critereria positive

Severe: 4 or more critereria positive



Skinner MD, et al. Neurosci Behav Rev 2010 Samalin L, et al. Rev F Psy Psychol Med 2010 Charles-Nicolas A. Courrier Addictions 1999

LE CRAVING N'EST PAS LE MANQUE ET... PLUS QUE L'URGENCE A FUMER

COMMENT DEFINIR LE « CRAVING » ?

- Besoin impérieux de consommer dans l'instant (compulsion quasi instinctuelle)
- Caractère tenace

MECANISME COMPLEXE

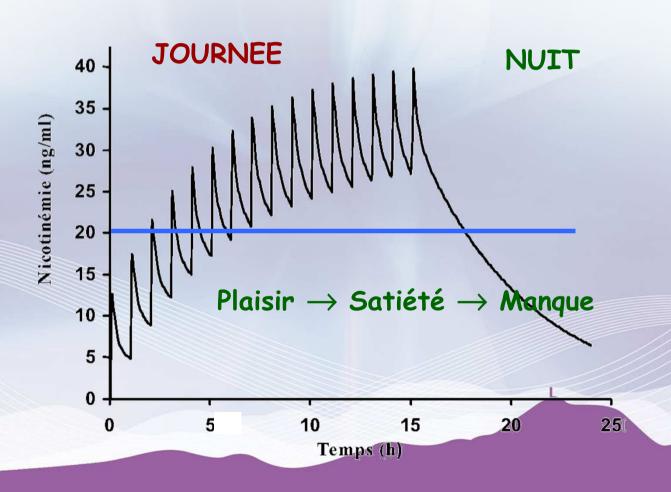
- Vulnérabilité et capacité du contrôle
- Offre ou attente de SPA
- Circonstances environnementales (associations, images)
- Effets d'amorce (autres SPA)
- Facteurs internes (hormonaux, humeur, etc.)
- Genre (reward: DA/OE, relief: GABA/GLU, obs: SER)

CONTRÔLE

- Coping et TCC
- Motivation, apprentissage, temps et distance, exercice
- Médicaments
- · traitement de la vulnérabilité
- · traitement du sevrage tabagique
- · espoirs thérapeutiques

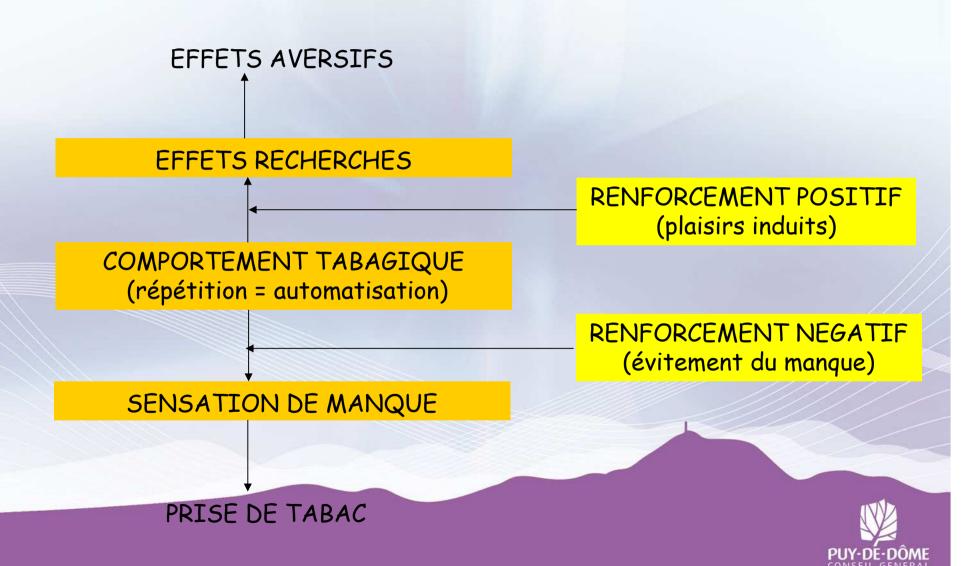


Nicotinémie fumeur dépendant au cours de la journée

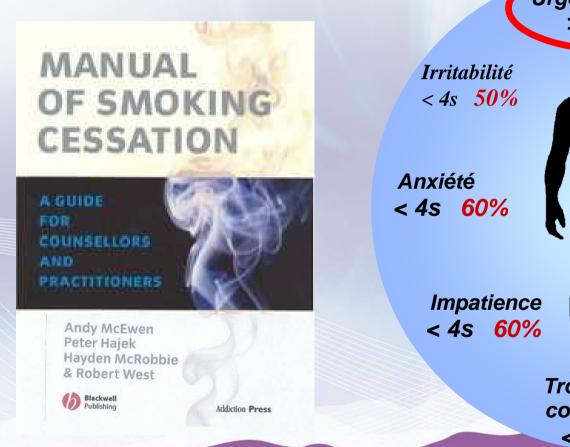


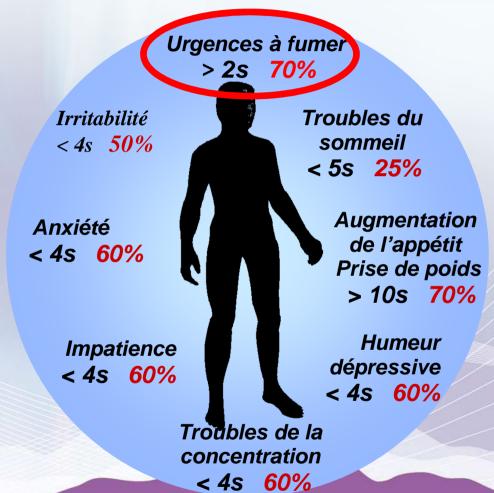


DEPENDANCE TABAGIQUE SELON G. LAGRUE



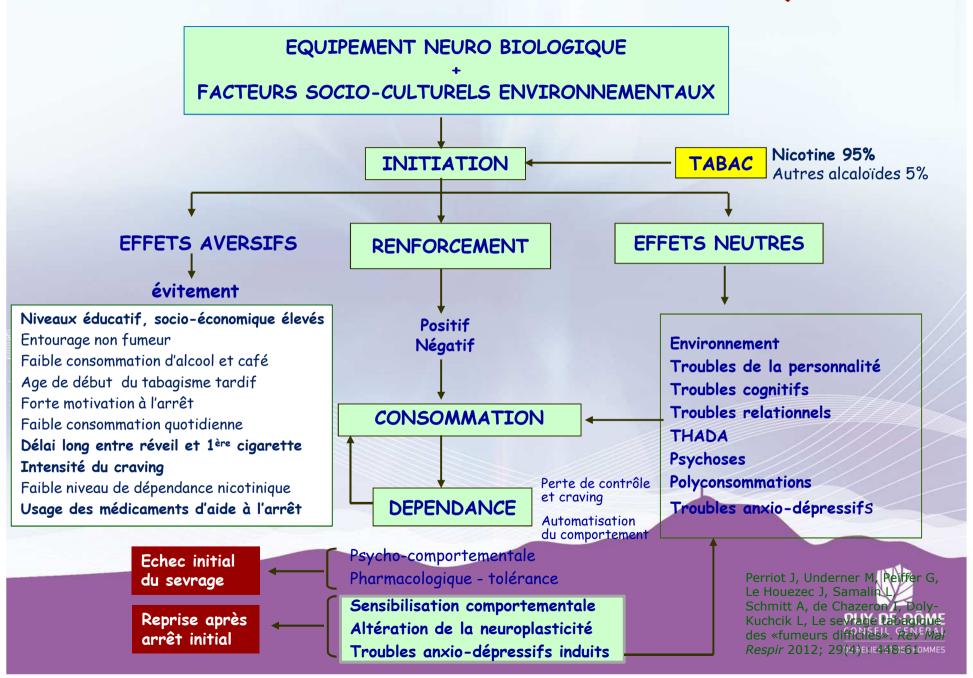
SYNDROME DE SEVRAGE TABAGIQUE







DEVELOPPEMENT DE LA DEPENDANCE TABAGIQUE



PRINCIPE DE L'AIDE A L'ARRET DU TABAGISME



LE SEVRAGE TABAGIQUE : UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE, ETALEE DANS LE TEMPS ET PERSONNALISEE.

IL REALISE UNE INTERVENTION STRUCTUREE EN TROIS ETAPES :

- √ Phase de préparation (décision d'arrêt bien motivée)
- √ Phase de sevrage (arrêt effectif, syndrome de sevrage et craving contrôlés)
- ✓ Phase de suivi (stratégie de prévention de la reprise et des effets secondaires)

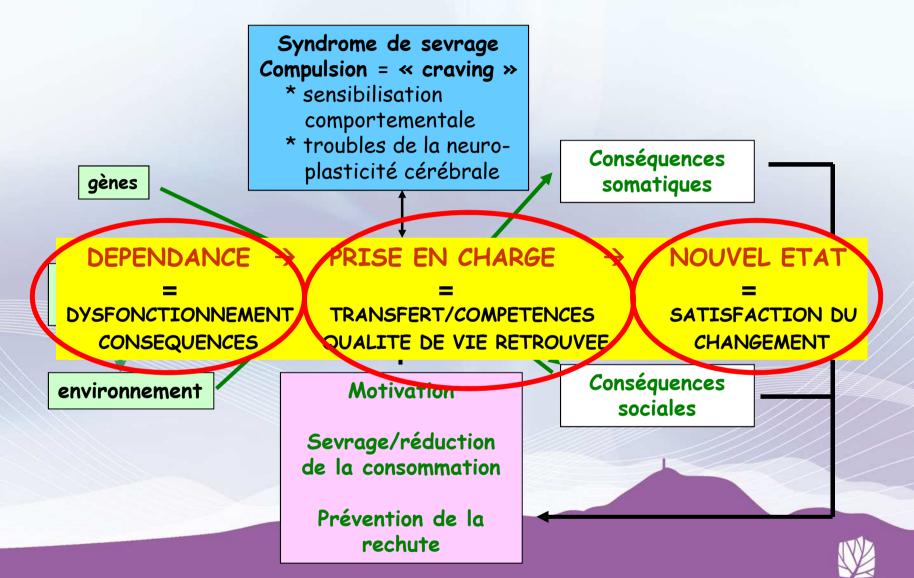
COMPENSATION SIMULTANEE DES DEPENDANCES PSYCHOLOGIQUES, COMPORTEMENTALES ET PHARMACOLOGIQUES (NICOTINIQUE).

LA PRISE EN CHARGE DEPASSE LA STRICTE APPLICATION STANDARDISEE DE THERAPEUTIQUES VALIDEES.

LES MOYENS MEDICAMENTEUX ACTUELS

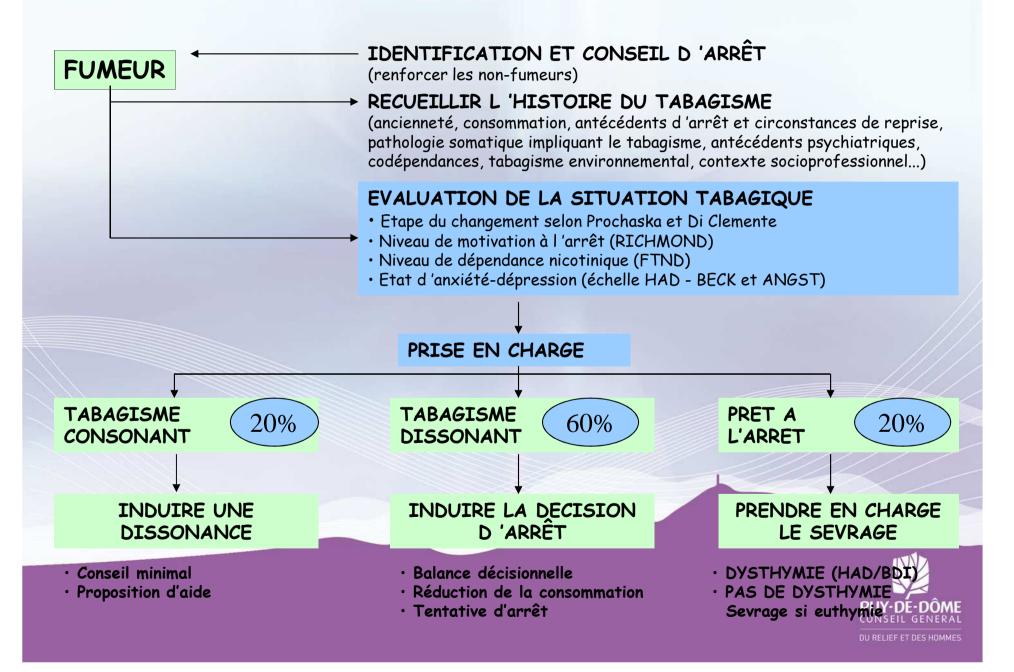


REGLES GENERALES DE LA PRISE EN CHARGE EN ADDICTOLOGIE

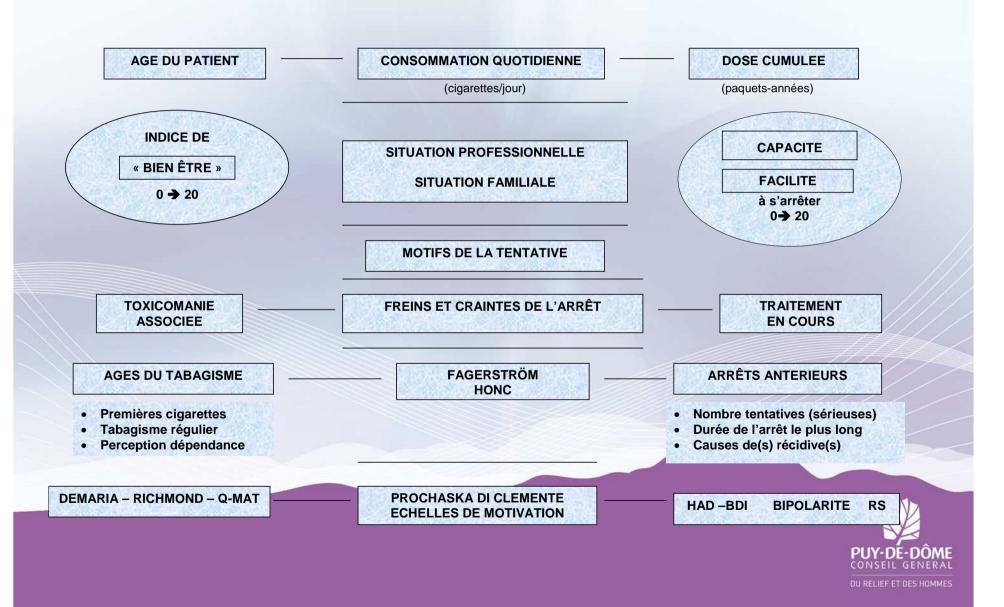


Source: HJ Aubin. Articulation des stratégies thérapeutiques des conduites addictives in « Audition Publique HAS. Abus de dépendances et DÉ-DÔME polyconsommations stratégies de soins » Alcool Addictol 2007 ; 29(4) : 303-491.

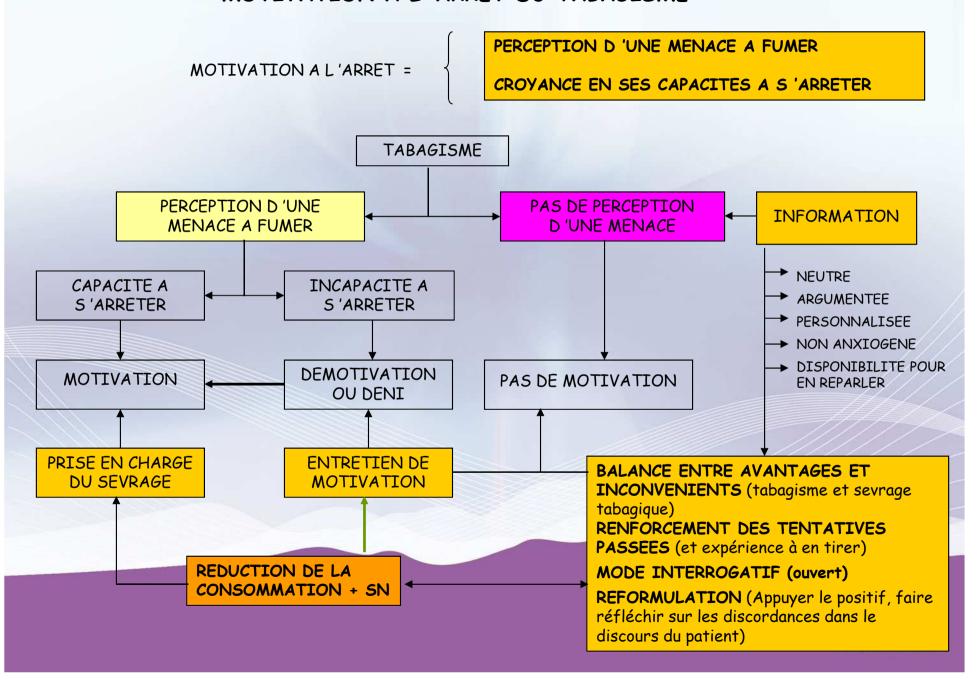
PRISE EN CHARGE DU SEVRAGE (CONSULTATION INITIALE)



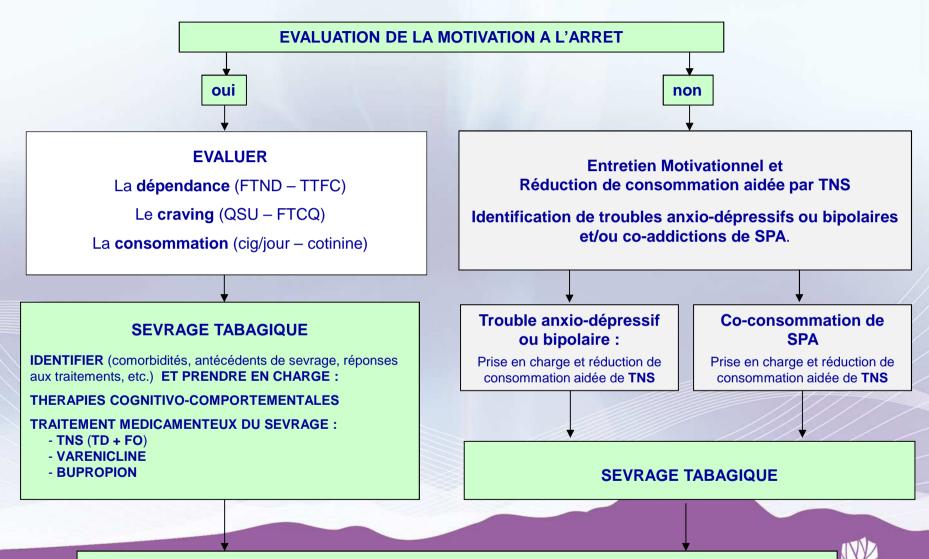
SYNTHESE DE LA SITUATION INITIALE



MOTIVATION A L'ARRET DU TABAGISME



Conduite de la prise en charge



SUIVI > 12 MOIS - STRATEGIE DE PREVENTION DE LA REPRISE

d'après Perriot J, Underner M, Peiffer G, Le Houezec J, Samalin L, Schmitt A, de Chazeron I, Doly-Kuchcik L. Le sevrage tabagique des «fumeurs difficiles». *Rev Mal Respir* 2012 ; 29 (4) : 448-61.

EFFICACITÉ DES MÉDICAMENTS D'AIDE À L'ARRÊT

Fiore MC, et al. Treating Tobacco Use and Dependence, 2008 update

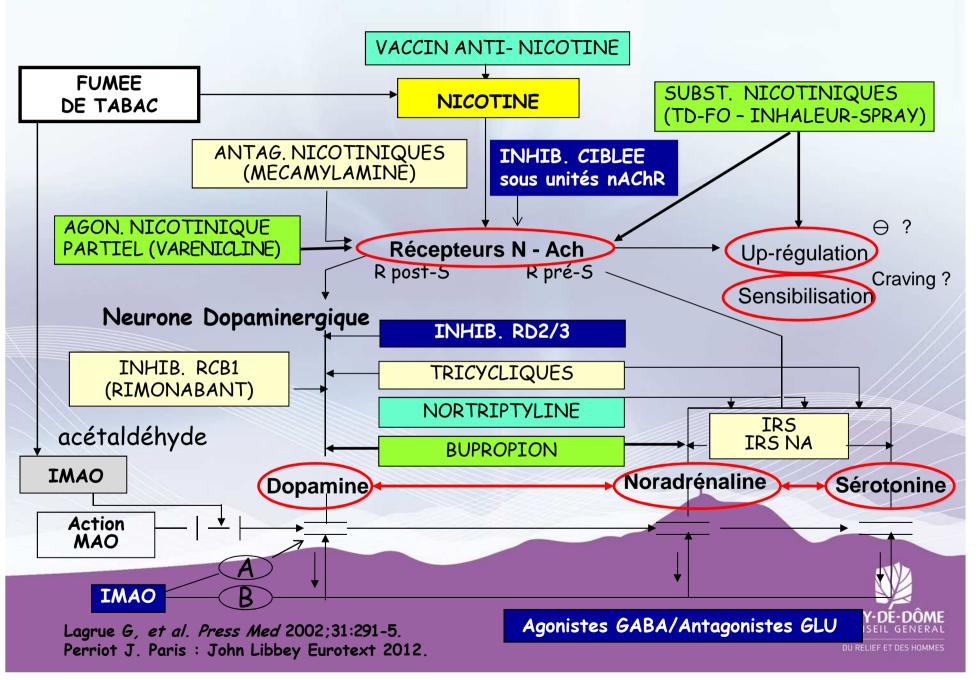
MEDICATION	Number of arms	Estimed odds ratio (95 % CI)	Estimed abstinence rate (95 % CI)
Placebo (medication alone)	80	1,0	13,8
Nicotine Gum (6-14 weeks)	15	1,5 (1,2 - 1,7)	19,0 (16,5 - 21,9)
High-Dose Nicotine Patch (> 25 mg)	4	2,3 (1,7 -3,0)	26,5 (21,3 - 32,5)
Long-Term Nicotine Gum (> 14 weeks)	6	2,2 (1,5 - 3,2)	26,1 (19,7 - 33,6)
Varenicline (1 mg/day)	3	2,1 (1,5 - 3,0)	25,4 (19,6 - 32,2)
Nicotine Inhaler	6	2,1 (1,5 - 2,9)	24,8 (19,1 - 31,6)
Bupropion SR	26	2,0 (1,8 - 2,2)	24,2 (22,2 - 26,4)
Nicotine Patch (6-14 weeks)	32	1,9 (1,7 - 2,2)	23,4 (21,3 - 25,8)
Long-Term Nicotine Patch (> 14 weeks)	10	1,9 (1,7 - 2,3)	23,7 (21,0 - 26,6)
Nicotine patch + inhaler	2	2,2 (1,3-3,6)	25,8 (17,4-36,5)
Nicotine patch + nortriptyline	2	2,3 (1,3-4,2)	27,3 (17,2-40,4)
Nicotine patch + bupropion	2	2,2 (1,2-2,36)	28,9 (23.5-35.1)
Varenicline (2 mg/day)	5	3,1 (2,5-3,8)	33,2 (28,9-37,8)
Patch (long-term 14 weeks)+ad lib NRT (oral/	nasal) 3	3,6 (2,5-5,2)	36,5 (28,6-45,3)
Medication	8	1,0	21,7
Medication and counseling	39	1,4 (1,2-1,6)	27,6 (25-30,3)

Combinaison TNS /1 seul : OR=1,42 (1,14-1,76) Stead LF, et al. Cochrane Database Syst Rev 2008; (1): CD000146 Durée TNS<145j - RR reprise: 1,44 (1,18-1,76) UY-DE-DÔME Medioni J, et al. Addiction 2005; 100: 247-54 CONSEIL GENERAL

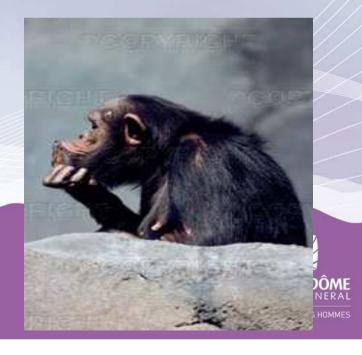
LES MEDICAMENTS DU SEVRAGE

Ī	DCI	NOM COMMERCIAL	GOUT	POSOLOGIE	EFFETS SECONDAIRES	CONTRE INDICATIONS
	Dispositifs transdermiques	Nicopatch Nicotinell Niquitin Clear Nicorette		21 mg/24h 14 mg/24h 7 mg/24h 25 mg/16h 15 mg/16h 10 mg/16h	Allergie cutanée, Trouble du sommeil	Non fumeur Non dépendants Intolérance cutanée (pour les timbres)
	Gomme (2-4 mg)	Nicorette Nicotinell Nicogum (2 mg)	Normal, menthe, orange, fruits rouges neutre Menthe, fruits rouges Fruit, Normal	A la demande 2 mg →30/jour 4 mg→15/jour	Irritation buccale , aphtes hoquet, brûlures gastriques potentiel addictogène (?)	
	Inhalateur 10 mg	Nicorette	Menthol	Idem	Idem	
Ī	Tablettes à sucer 1 –2- 4 mg	Nicorette Microtab	Normal Menthe, divers	Idem	Idem	
	Comprimés à sucer 1,5-2-4 mg	Niquitin		Idem	Idem	
	Spray buccal	Nicorette	Menthe	30/J (1 mg)	Toux – Irritation buccale	Pas d'association
	Pastilles à sucer 1.5 -2.5 mg	Nicopass	Menthe; eucalyptus Régisse menthe	Idem	Idem	
	Chlorhydrate de Bupropion Cp 150 mg LP	Zyban LP		150 ou 300 mg en deux prises espacées d'au moins huit heures	Fréquence >1/100 trouble du sommeil, sécheresse buccale, céphalées, sensations vertigineuses, troubles digestifs, troubles du goût, éruption cutanée, fièvre Fréquence entre 1/100 et 1/1000 : tachycardies, bouffées vasomotrices, élévation de la PA, anorexie, confusion Fréquence entre 1/1000 et 1/10000 : Crises convulsives, syncopes, réactions d'hypersensibilité générale	Insuffisance hépatique sévère, hypersensibilité au bupropion ou excipients, épilepsie et antécédents épileptiques, tumeurs cérébrales abaissement du seuil épileptique, psychose maniaco-dépressive, anorexie boulimie, prise d'IMAO, grossesse, allaitement, sevrage alcool ou BZD
	Varénicline Cp 0,5 mg et 1 mg	Champix		Titration 0,5 mg x 3j 0,5 mg x 2 x 4j 1 mg 2,5 mois ± 3 mois si arrêt	Nausées légères à l'induction 28 % Céphalées 14 % Troubles du sommeil 15 % Divers x % (RS ?)	Pas d'interférence médicamenteuse connue Grossesse et allaitement Mineurs Insuffisance rénale grave

Traitements actuels et futurs



OPTIMISER ET PERSONNALISER LA PRISE EN CHARGE



AJUSTEMENT DE L'ATTITUDE MEDICALE.

PRINCIPES VRAIS POUR TOUS LES FUMEURS.

- Explication claire des modalités d'aide à l'arrêt
- Planification de l'intervention
- Approche motivationnelle
- Soutien étalé dans le temps (12 mois)

REALITES PROPRES A CHAQUE PATIENT.

- Mécanismes d'ajustement face à la maladie : Surinvestissement de la relation médecin-malade (révolte - aggressivité) Désinvestissement de cette relation (déni, minimisation, renoncement)
- Notion de lieu de contrôle des renforcements Renforcement interne (volonté et comportement propre). Renforcement externe (facteurs extérieurs : génétique, destin, médecin).
- Traits de personnalité, état anxiodépressif, usage SPA

MODALITES DE L'ACCOMPAGNEMENT (dont TCC)



Méta-analyse (2000) efficacité en fonction du mode d'intervention (58 études)

Durée totale de consultation	Nombre de bras d'études	Odds ratio (IC 95 %)	Taux de sevrage estimé (%) (IC 95 %)
Pas de consultation	20	1,0	10,8
Autosoins	93	1,2 (1,02 - 1,3)	12,3 (10,9 - 13,6)
Contact téléphonique	26	1,2 (1,1 - 1,4)	13,1 (11,4 - 14,8)
Groupe	52	1,3 (1,1 -1,6)	13,9 (11,6 - 16,1)
Consultation individuelle	52	1,7 (1,4 - 2,0)	16,8 (14,7 - 19,1)

Méta-analyse (2008) efficacité et taux de sevrage estimé pour les associations de médicament + soutien vs médicaments seuls (18 études)

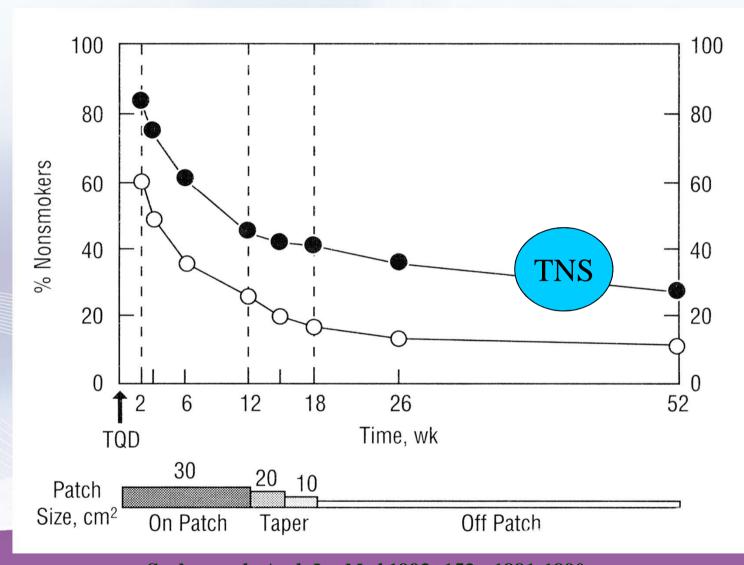
traitement	Nombre de bras d'études	Odds ratio (IC 95 %)	Taux de sevrage estimé (%) (IC 95 %)
Médicament seul	8	1	21,7
Médicament + soutien	39	1,4 (1,2 - 1,6)	27,6 (25 - 30,3)

Méta-analyse (2008) efficacité et taux de sevrage estimé en fonction du nombre de consultations avec médicament associé vs médicaments seuls (18 études)

traitement	Nombre de bras d'études	Odds ratio (IC 95 %)	Taux de sevrage estimé (%) (IC 95 %)
0-1 cons + méd	13	1	21,8
2-3 cons + méd	6	1,4 (1,1 - 1,8)	28 (23 - 33,6)
4-8 cons + méd	19	1,3 (1,1 - 1,5)	26,9 (24,3 - 29,7)
> 8 cons + méd	9	1,7 (1,3 -2,2)	32,5 (27,3 - 38,3)

Durée totale de consultation	Nombre de bras d'études	Odds ratio (IC 95 %)	Taux de sevrage estimé (%) (IC 95 %)
Pas de consultation	16	1,0	11,0
Durée globale consultation : 1-3 minutes	12	1,4 (1,1 - 1,8)	14,4 (11,3 - 17,5)
Durée globale consultation : 4-30 minutes	20	1,9 (1,5 - 2,3)	18,8 (15,6 - 22,0)
Durée globale consultation : 31-90 minutes	16	2,3 (2,3 -3,8)	26,5 (21,5 - 31,4)
Durée globale consultation : 91-300 minutes	16	3,2 (2,3 - 4,6)	28,4 (21,3 - 35,5)
Durée globale consultation : > 300 minutes	15	2,8 (2,0 - 3,9)	25,5 (19,2 - 31,7)
Méta-analyse (2000) efficacit études)	é et taux de sevrage esti	imé en fonction des c	atégories d'intervenants (29
	Nombre de bras d'études	Odds ratio (IC 95 %)	Taux de sevrage estimé (%) (IC 95 %)
Non clinicien	16	1,0	10,2
Auto soin	47	1,1 (0,9 - 1,3)	10,9 (9,1 - 12,7)
Non médecin	39	1,7 (1,3 - 2,1)	15,8 (12,8 - 18,8)
Médecin	11	2,2 (1,5 - 3,2)	19,9 (13,7 - 26,2)
Méta-analyse (2000) efficacité	et taux de sevrage estimé	en fonction du nombre c	d'intervenants (29 études)
	Nombre de bras d'études	Odds ratio (IC 95 %)	Taux de sevrage estimé (%) (IC 95 %)
Non clinicien	30	1	10,8
Type de soignant	50	1,8 (1,5 - 2,2)	18,3 (15,2 - 21,1)
2 types	16	2,5 (1,9 - 3,4)	23,6 (18,4 - 28,7)

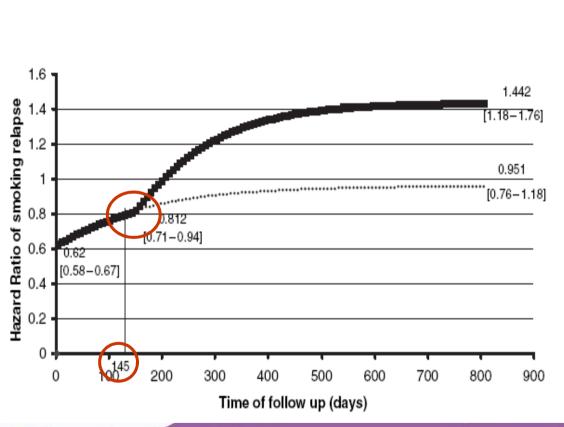
Efficacité des TNS



Sachs, et al. Arch Int Med 1993; 153: 1881-1890.

OPTIMISER L'EFFICACITE PAR LA DUREE (TNS)

Figure 2 Temporal evolution of risk of relapse expressed as hazard ratio (HR). The x axis is the time of follow-up. The y axis is the hazard ratio of relapse of subjects treated with NRT compared to those treated with placebo. The hazard ratio with placebo is equal to 1. The mean duration of treatment (145 days) is represented. The thick line represents the evolution of risk of smoking relapse after early NRT cessation. The dotted line represents the evolution of the risk of smoking relapse if study participants had not been stopped but continued NRT. In this case the risk of smoking relapse approaches I, showing a progressive attenuation of the benefit from NRT, but it does not increase over I



Médioni J, Berlin I, Mallet A. Addiction 2005; 100: 247-254.

Schnoll RA, et al. Ann Intern Med 2010 ; 152 : 144-151



OPTIMISER L'EFFICACITE PAR LA DUREE (Varénicline)

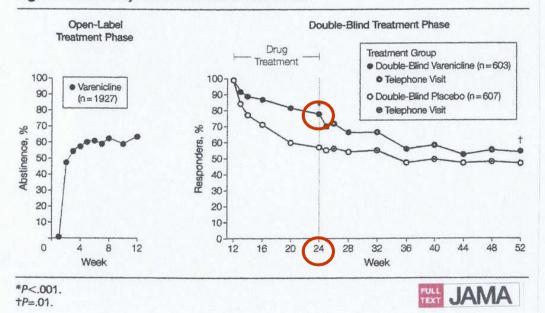
JAMA. 2006 Jul 5;296(1):64-71.

Effect of maintenance therapy with varenicline on smoking cessation: a randomized controlled trial.

<u>Fonstad S, Tønnesen P, Hajek P, Williams KE, Billing CB, Reeves KR; Varenicline Phase 3 Stud</u>

3 Stud

Figure 2. Seven-Day Point Prevalence of Abstinence





DOSAGE DE LA COTININE (Galanti L Rev Med Gen 2008 ; 251 : 112-5)

	Colorimétrie	Immunologie	Chromatographie
Milieux biologiques	Urine	Urine	Urine, sérum/plasma, salive
Analyse directe du milieu biologique	Oui	Oui	Non (extraction préalable)
Spécificité	Nicotine + métabolites	Cotinine (réaction croisée 3HC)	Cotinine, nicotine, 3HC
Evaluation du tabagisme passif	Non	±	Oui
Réalisation de l'analyse	Simple	Simple (appareillage)	Complexe (personnel, appareillage)
Durée de l'analyse	Rapide	Rapide	Longue
<i>C</i> oût	Peu coûteux	Couteûx	Coûteux

Corrélation entre exposition tabagique et valeur de la cotinine urinaire Nicotine inhalée (mg/24h) = Cotinine urine (μ g/ml) \times 13 (\times 8 sang ; \times 10 salive

COTININE URINAIRE

↓ SN initiale

≥ 80 % nicotine initiale

NICOTINE INHALEE

Adaptation posologie à J7

E-DÔME CONSEIL GENERAL

Berlin I et al. Etude ADONIS (Ajustment of the Dose of Nicotine in Smoking cessation – étude multicentrique Française).

Addiction



RESEARCH REPORT

doi:10.1111/j.1360-0443.2010.03306.x

Adjustment of nicotine replacement therapies according to saliva cotinine concentration: the ADONIS* trial—a randomized study in smokers with medical comorbidities

Ivan Berlin¹, Nelly Jacob², Mathieu Coudert³, Jean Perriot⁴, Laurette Schultz⁵ & Nicolas Rodon⁶

Département de Pharmacologie, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière-Faculté de médicine, INSERM U894, Paris, France, ¹ Département de Biochimie, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France, ² Département de Biostatistique, Unité de Recherche Clinique, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France, ³ Dispensaire Emile Roux, Clermont Ferrand, France, ⁴ Centre Hospitalier de Valenciennes, Valenciennes, France ⁵ and Laboratoire de Santé Publique et Informatique Médicale, Département de Santé Publique, Faculté de Médecine René Descartes, Paris, France ⁶

Bonne tolérance des fortes doses de TNS Arrêt immédiat : absence de syndrome de sevrage Abstinence durable : absence de « craving »

Berlin I, et al. Drug Alcohol Depend, 2013; 132(3): 513-20



OPTIMISATION DU TNS LORS DU SEVRAGE

PREMIER PRINCIPE: PAS DE DEFICIT D'APPORT INITIAL

COMPENSER LE SYNDROME DE MANQUE ET URGENCES A FUMER

maximum dans les 48 premières heures (1ère semaine de l'arrêt complet) 1er mois de la tentative d'arrêt (50% des échecs du sevrage)

Chez le fumeur très dépendant (TTFC, FTND ≥ 7) - Efficacité, bonne tolérance

DEUXIEME PRINCIPE: ADAPTER L'APPORT SUBSTITUTIF AUX BESOINS

ADAPTATION SCIENTIFIQUE: DOSAGE COTININE (nicotine inhalée en mg/24h = cotinine urinaire en μ g/ml x 13) ou EMPIRIQUE (1 cigarette délivre \geq 1 mg de nicotine)

TOUJOURS ASSOCIER SUBSTITUTS TRANSDERMIQUES ET FORMES BUCCALES POUR REPONDRE AUX PICS D'ENVIES DE FUMER

DEPENDANCE FORTE: PREFERER UN TNSTD 24H/24H D'EMBLEE puis adapter

TROISIEME PRINCIPE: TRAITEMENT SUBSTITUTIF PROLONGE

En vue de favoriser l'abstinence durable



MAINTENIR L'ABSTINENCE DANS LA DUREE

Comparisons of long-term NRT users, NRT-free abstainers, and patients who did not manage long-term abstinence in baseline variables

	Abstainers		$\frac{\text{Smokers at 1 year}}{(N=906-1233)^+}$	Difference between groups
	Using NRT at 1 year (N=58	$58-76$) ⁺ NRT-free at 1 year $(N=165-209)^+$		
a .	Mean (S.D.)	Mean (S.D.)	Mean (S.D.)	
Age	49 (12)	51 (14) **	47 (14) ^{b,} **	F=5.9, p=0.003
% women	61%	54%	56%	NS
% completed education by age 16	53% b, *	68% a, c, *	60% b, *	χ^2 =6.5, df=2, p=0.04
% in paid employment	47% a *	34%	31% c,*	$\chi^2 = 8.8$, $df = 2$, $p = 0.01$
Previously used NRT	67% b, *	51% ^{a, c, *}	61% b, *	$\chi^2 = 8.7$, $df = 2$, $p = 0.01$
FTND	5.6 (2.1) ^{b,} **	4.7 (2.1) a, c, **	5.3 (2.2) ^{b, **}	F=7.4, p=0.001
Smokes for withdrawal relief	63% b, **	40% a, c, **	53% b, **	$\chi^2 = 15.1$, $df = 2$, $p = 0.00$
Smokes to help control weight	40% b, *	24% a, c, *	28% c, **	χ^2 =6.2, df=2, p=0.04
Longest previous abstinence (weeks)	35.3 (79)	55.3 (175) ^a , **	25.1 (73) ^{b,} **	F=8.1, p<0.001

Data were collected at the East London Smokers' Clinic between January 2000 and November 2002.

- a Differs from smokers.
- ^b Differs from NRT free abstainers.
- ^c Differs from long-term NRT users.
- * p<0.05.
- ** p<0.01.
- ⁺ Ns differ due to missing data.



REDUCTION DE CONSOMMATION AVEC TNS

BMJ

RESEARCH

School of Health and Population Sciences, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham B15 2TT

Correspondence to: D Moore d.j.moore@bham.ac.uk

Cite this as: BMJ 2009;338:b1024/doi:10.1136/bmj.b1024

Effectiveness and safety of nicotine replacement therapy assisted reduction to stop smoking: systematic review and meta-analysis

David Moore, senior reviewer Paul Aveyard, NIHR career scientist Martin Connock, systematic reviewer Dechao Wang, systematic reviewer Anne Fry-Smith, information specialist Pelham Barton, senior lecturer

TNS (TD et/ou FO) vs PCB Arrêt OR=2,06 (IC 95%: 1,34-3,15)

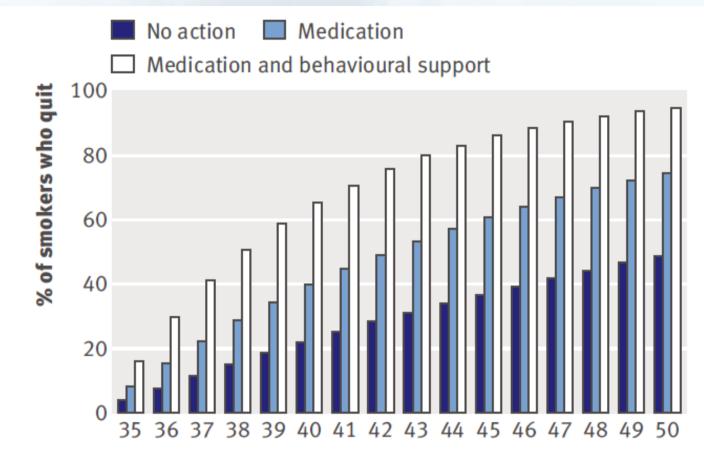
Moore D, Aveyard P, Connock M, Wang D, Fry-Smith A, Barton P. Effectiveness and safety of nicotine replacement therapy assisted reduction to stop smoking: systematic review and meta-analysis. *BMJ* 2009;338:b1024

Risks and benefits of Long-Term Use of Nicotine Replacement Therapy (NRT) Products (Public Workshop). October 26-27, 2010

www.fda.gov/Drugs/NewsEvents/ucm221185htm



REPETITION DES TENTATIVES ET AIDE A L'ARRET AUGMENTENT LE TAUX DE REUSSITE (âge > 35 ans)



Aveyard P. BMJ 2007; 335(7609): 37-41.

Age (years)



OR = 3.58 (IC 95% : 2.61-4.89)

Hays JT, et al. Mayo Clinic Proc 2011; 86(3): 203-9

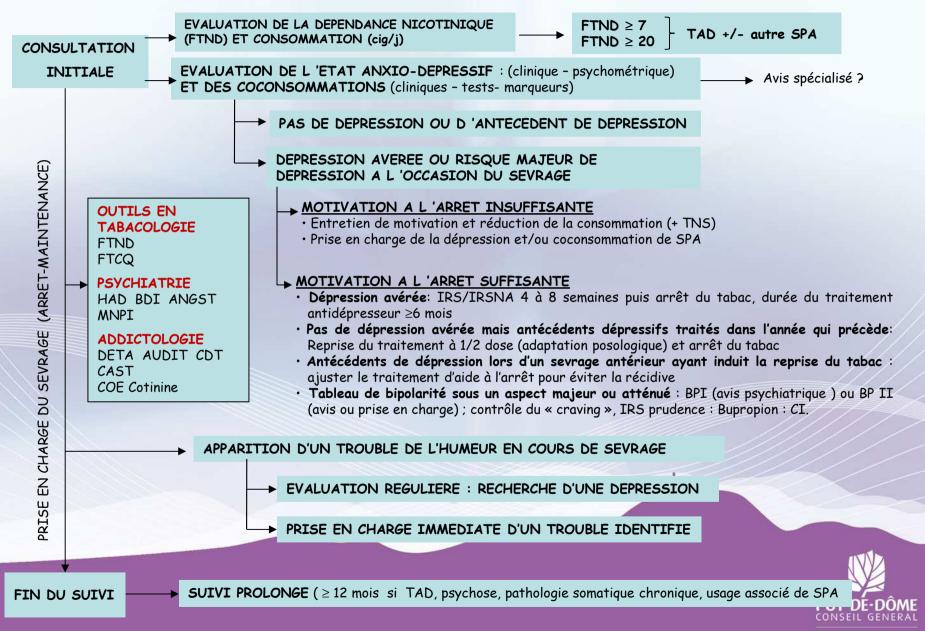
SOUTIEN A DISTANCE

Internet-SMS:OR=2,16 (IC 95%:1,77-2,62)

Ace C, et al. PloS Med 2013; 10(1) e1001362



Prise en charge du Fumeur avec troubles anxio-dépressifs (HAD)



CONCLUSION

ARRETER DE FUMER EST UNE ENTREPRISE DIFFICILE (les tabacologues sont confrontés à des fumeurs en difficultés dans l'arrêt).

DES PROGRES INDENIABLES DANS L'AIDE A L'ARRET (mobilisation et formation des acteurs sanitaires, codification de la prise en charge, progrès de la pharmacothérapie, partenariat entre les intervenants).

LA PRISE EN CHARGE DU SEVRAGE DOIT ETRE COHERENTE (globale, étalée dans le temps, personnalisée, utilisant des thérapeutiques validée).

OBJECTIF: x2 à 3 le taux d'arrêt moyen à 12 mois (vs taux d'arrêt spontané), améliorer la qualité de vie pendant le sevrage

